



COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	20 juin	19 jul	Variation	INDICES	20 juin	19 jul	Variation
DEC 23	80,44	82,00	1,90%	EUR/USD	1,0930	1,1230	-2,67%
MAR 23	80,50	81,97	1,79%	COTLOOK	91,65	91,50	-0,16 %
MAY 24	80,60	82,22	1,97%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Dans la chaleur torride de cet été l'atmosphère continue à être irrespirable.

La guerre en Ukraine semble avoir pris un tour décisif. Après le début de sédition avortée du groupe Wagner l'armée Russe reprendrait les choses en main contenant la contre-attaque Ukrainienne et se positionnant à l'est et au sud. L'Ukraine est méticuleusement détruite par l'armée Russe.

Dans le même temps l'accord pour les exportations de céréales Ukrainiennes par la Mer noire sous l'égide des Nations Unies et de la Turquie a été arrêté par les autorités russes faute de trouver un terrain d'entente sur les engrais et le retour pour les banques Russes dans le système Swift.

Le pétrole Russe continue de se déverser notamment en Inde où il est raffiné avant de revenir principalement en Europe après que le Prince d'Arabie Saoudite ait fait un tour des principales capitale afin d'affiner ses demandes pour revenir sur sa décision de réduire *sine die* la production de pétrole de son pays.

Au niveau économique, le spectre d'une récession semble provisoirement s'estomper sur fond de maîtrise provisoire de l'inflation et un maintien de l'activité sauf en Chine où l'activité marque le pas. Toutefois, la perspective d'un retour d'une nouvelle poussée inflationniste ne peut être écartée notamment à cause de l'augmentation des salaires et des problèmes d'approvisionnement en matières premières alimentaires sous l'effet conjugué des conditions climatiques et de la guerre.

La pause dans la remontée des taux d'intérêts par les banques centrales, ne pourraient ainsi être que transitoire.

Le Dollar a reflué face aux principales devises et devrait continuer ce mouvement dans les semaines à venir pour se stabiliser autour d'un cours pivot qui pourrait se situer autour de 1,15 face à l'Euro.

Pour le moment le marché du coton reste stable toujours autour de 80 usc/Lb mais pourrait rapidement connaître un retour vers ses plus hauts comme actuellement le sucre, le Cacao ou le Café pour ne citer qu'eux.

Il faut dire que les tensions sont grandes :

- Ceux qui prévoyait une échéance Juillet 2023 à 60 Usc/ Lb reportent leurs espoirs sur Décembre
- L'effet El Nino est indéniable et impacte toutes les récoltes, les chaleurs excessives alternent avec les pluies diluviennes.
- L'effet de ciseaux, attendu, pénalise les producteurs avec des couts de production très élevés (hausse de l'énergie, du cout du travail, des intrants et des taxes...) et un marché où les cours et les bases flageolent.

D'un autre côtés malgré le prêt du FMI et du soutien des Emirats Arabes Unis, la situation reste tendue au Pakistan qui attend désespérément l'arrivée de la nouvelle récolte pour faire repartir son industrie textile.

L'Inde et le Bangladesh se sont entendus pour pouvoir commercer en Roupies et ainsi circonvenir le manque de billets verts.

Le Bangladesh peine toujours à importer faute de débouchés pour ses filés ainsi que pour ses produits manufacturés qui pèsent de plus en plus lourds dans l'économie de tout le pays.

La Chine fait l'objet de toutes les attentions et certains y voient encore un Eldorado où il convient d'envoyer des cotons en consignment pour profiter du réveil du marché dans un contexte de repli de la production du Xinjiang.

En résumé, le marché est entré dans un *weather market* qui progresse difficilement faute de demande.

Comment conclure sans mentionner l'initiative hallucinante du gouvernement Français qui entend rembourser les retouches des vêtements anciens des particuliers....



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

Jul 19th 2023

MONTH	20 juin	19 jul	Variation	INDICES	20 Jun	19 JuL	Variation
DEC 23	80,44	82,00	1,90%	EUR/USD	1,0770	1,0930	-2,67%
MAR 23	80,50	81,97	1,79%	COTLOOK	94,15	91,65	-0,16 %
MAY 24	80,60	82,22	1,97%				

In the scorching heat of this summer, the atmosphere continues to be unbreathable.

The war in Ukraine seems to have taken a decisive turn. After the abortive sedition attempt by the Wagner group, the Russian army is reported to be taking matters into its own hands, containing the Ukrainian counter-attack and positioning itself to the east and south. Ukraine is meticulously destroyed by the Russian army.

At the same time, the agreement for Ukrainian grain exports via the Black Sea, under the aegis of the United Nations and Turkey, has been halted by the Russian authorities for lack of common ground on fertilizers and the return of Russian banks to the Swift system.

Russian oil continues to flow, notably to India where it is refined before returning mainly to Europe, after the Prince of Saudi Arabia made a tour of the main capitals in order to refine his demands to reverse his decision to reduce his country's oil production sine die.

On the economic front, the spectre of recession seems to be fading for the time being, with inflation temporarily under control and activity holding steady, except in China, where activity is marking time. However, the prospect of a renewed inflationary surge cannot be ruled out, particularly in view of rising wages and food commodity supply problems due to the combined effect of climatic conditions and war.

The pause in interest rate hikes by central banks could therefore only be transitory.

The dollar has fallen back against the major currencies and should continue to do so in the coming weeks, stabilizing around a central rate of around 1.15 against the euro.

For the moment, the cotton market remains stable at around 80 usc/Lb, but could soon see a return to its highs, as is currently the case for sugar, cocoa and coffee, to name but a few.

It has to be said that tensions are high:

- Those forecasting a July 2023 maturity at 60 Usc/Lb are pinning their hopes on December.
- The El Nino effect is undeniable and impacting all harvests, with excessive heat alternating with torrential rain.
- The expected scissors effect is penalizing growers with very high production costs (higher energy, labor, input and tax costs, etc.) and a market where prices and bases are wobbly.

On the other hand, despite the IMF loan and the support of the United Arab Emirates, the situation remains tense in Pakistan, which is desperately awaiting the arrival of the new harvest to revive its textile industry.

India and Bangladesh have agreed to trade in Rupees to overcome the shortage of greenbacks.

Bangladesh is still struggling to import because of the lack of outlets for its yarns and manufactured goods, which are becoming an increasingly important part of the country's economy.

China is the focus of all attention, and some still see it as an Eldorado where consignments of cottons can be sent to take advantage of the reawakening of the market against a backdrop of declining production in Xinjiang.

In short, the market has entered a weather market, which is progressing with difficulty in the absence of demand.

And finally, the French government has taken the astonishing step of reimbursing the cost of alterations to old clothes...